



HAL
open science

Centre d'histoire de l'Europe centrale

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. Centre d'histoire de l'Europe centrale. 2009, Université Paris-Sorbonne. hceres-02032112

HAL Id: hceres-02032112

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02032112v1>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport d'évaluation

Unité de recherche :

Centre d'Histoire de l'Europe Centrale - JE 2499
de l'Université Paris 4



Mars 2009



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport d'évaluation

Unité de recherche :

Centre d'Histoire de l'Europe Centrale - JE 2499
de l'Université Paris 4

Le Président
de l'AERES

Jean-François Dhainaut

Section des unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

Mars 2009



Rapport d'évaluation

L'Unité de recherche :

Nom de l'unité : Centre d'Histoire de l'Europe Centrale

Label demandé : Jeune équipe (JE) ou Equipe d'Accueil (EA)

N° si renouvellement : JE 2499

Nom du directeur : M. Olivier CHALINE

Université ou école principale :

Université Paris 4

Autres établissements et organismes de rattachement :

Date(s) de la visite :

5 février 2009



Membres du comité d'évaluation)

Président :

Mme Marie-Louise PELUS-KAPLAN, Université Paris 7 - Denis Diderot

Experts :

M. Mikhaïl DMITRIEV, Université Lomonossov de Moscou, Université de Budapest

M. Paul PASTEUR, Université de Rouen

M. Tomasz SCHRAMM, Université de Poznan

Expert(s) représentant des comités d'évaluation des personnels (CNU, CoNRS, CSS INSERM, représentant INRA, INRIA, IRD.....) :

M. Serge BRUNET (CNU)

Observateurs)

Délégué scientifique de l'AERES :

M. Pierre-Yves BEAUREPAIRE

Représentant de l'université ou école, établissement principal :

M. Barthélémy JOBERT, vice-président de l'université Paris 4



Rapport d'évaluation

1 • Présentation succincte de l'unité

- L'équipe compte 3 enseignants-chercheurs de l'université Paris 4 : 1 PR, 1 MCF HDR et 1 MCF, ainsi que 1 enseignant-chercheur allemand HDR associé (université de Munich et Institut Historique Allemand de Paris).
- Un HDR du Mémorial de la Shoah, un autre chercheur HDR et deux autres docteurs, enseignant dans l'enseignement secondaire pour l'un, chargé de cours à l'université Charles de Prague pour l'autre, sont également membres associés à part entière de cette jeune équipe, qui compte 13 doctorants et 2 post-doctorants, auxquels se rattache en dernière minute un nouveau doctorant dont la fiche n'a pas été jointe au dossier.
- L'équipe ne dispose d'aucun personnel technique ou administratif, d'aucun ingénieur d'études ou de recherche.
- Le nombre de HDR est de 5, le nombre de HDR encadrant des thèses est de 2.
- Le nombre des thèses soutenues lors des 3 dernières années est de 2, dont une thèse en co-tutelle (bilan établi pour les années 2006 à 2008)
- Nombre de thèses en cours : 14, dont 2 co-tutelles ; 6 des doctorants membres de l'équipe sont dirigés officiellement par des directeurs extérieurs à l'équipe (Alexandre LAVROV de Paris 8 ; Dominique BARJOT de Paris 4 ; Françoise BAYARD de Lyon 2 ; T. SZENDE de Paris).
- Taux d'abandon : non communiqué
- Nombre de thésards financés :
- 1 boursière du Collège des Bernardins, également employée à mi-temps par le mémorial de la Shoah
- 3 doctorants sont allocataires-moniteurs de l'université Paris 4
- 2 doctorants sont employés comme vacataires à l'université Paris 4
- 6 doctorants exercent des emplois variés, comme lecteurs à l'université Paris 8 ou à l'INALCO, comme conservateurs dans des bibliothèques, ou encore à l'armée ou dans l'Eglise catholique ;
- Nombre de membres bénéficiant d'une PEDR : 1
- Nombre de publiants : 3 EC/3, la presque totalité des chercheurs associés, les 2 post-doctorants, 6 doctorants, auxquels il faut ajouter 4 doctorants dont les premières publications devraient paraître prochainement.

2 • Déroulement de l'évaluation

Le comité est reçu dans une des salles mises par l'université Paris 4 à disposition des équipes de recherche, la JE 24 99 n'ayant d'autre local propre qu'un bureau.

Sont présents : le directeur, le directeur adjoint, le 3^e EC de Paris 4, plusieurs autres chercheurs (dont l'EC HDR membre de l'Institut Historique Allemand), et 8 doctorants.



L'équipe et ses activités sont présentées oralement par le directeur et le directeur adjoint, des compléments sur les différents axes sont apportés par les diverses personnes présentes, y compris par des doctorants.

Les publications récentes les plus marquantes sont présentées sur une table.

Après un échange de questions-réponses avec les membres de l'équipe, le comité de visite entame un dialogue, très fructueux, avec les seuls doctorants.

La seconde rencontre entre le comité de visite et la direction du Centre permet de répondre aux questions concernant l'évolution de l'équipe depuis sa création, son fonctionnement actuel, et d'amorcer un échange de vues sur son avenir.

3 • Analyse globale de l'unité, de son évolution et de son positionnement local, régional et européen

Issue de l'ancien centre de recherches fondé par Jean BERENGER, centre qui, alors, n'accueillait pas de doctorants mais regroupait des chercheurs français et étrangers pour la plupart en poste dans d'autres universités et rattachés à titre principal à d'autres équipes, la JE 24 99 présente, au sein des équipes de l'université Paris 4 et plus largement dans le contexte de la recherche historique en région parisienne, un profil original, ciblé sur l'aire culturelle « Europe centrale », dans laquelle sont inclus non seulement le monde germanique, mais aussi les zones géographiques concernées par l'expansion germanique à l'est de l'Europe, de la fin du Moyen Age à nos jours.

Le rapprochement opéré, au cours du dernier quadriennal, entre les historiens modernistes et le groupe des chercheurs travaillant sur le thème -nouveau en France- de la « Shoah par balles », a permis la constitution d'un groupe dynamique, animé d'une vraie volonté de travail en commun, un groupe qui sait attirer de jeunes talents, tout en utilisant au mieux le large réseau d'associés extérieurs hérité du centre de Jean BERENGER et développé depuis. Ces collaborations avec les nombreux associés extérieurs tant français qu'étrangers permettent à la JE d'organiser chaque année, en partenariat avec des centres de recherche français ou étrangers, de trois à quatre colloques et journées d'études à caractère international.

Les liens récemment renforcés avec l'Institut Historique Allemand (IHA) de Paris, qui offre ses locaux pour des séminaires, colloques ou écoles d'été, sa riche bibliothèque, ainsi que la collaboration active de ses membres enseignants-chercheurs (dont notamment la nouvelle directrice de l'IHA qui pilote un projet de recherche sur les noblesses rhénanes auquel s'associent plusieurs membres de la JE), représentent pour l'équipe un atout de premier ordre.

Le bilan de l'équipe manque cependant d'une présentation claire des acquis scientifiques du dernier quadriennal, et le projet ne dégage pas d'axes structurants ou, du moins, transversaux. Les travaux en histoire moderne sont nombreux, autour de thèmes comme les noblesses et l'art militaire, mais l'ensemble demeure éclaté.

Pour le groupe travaillant en histoire contemporaine sur la Shoah par balles, une aide scientifique et logistique de toute première importance est apportée par la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, par l'association Yahad-in unum, ainsi que par le Centre universitaire des Bernardins.

Des liens ont été tissés également, et progressivement renforcés, avec les Instituts parisiens concernés par l'aire culturelle « Europe centrale et orientale », tels que l'INALCO, l'Institut hongrois, l'Institut d'Etudes Slaves de Paris 4, le Centre culturel polonais et l'ambassade de Pologne ; récemment, des contacts ont été pris avec l'UMR CERCEC en vue d'une collaboration sur le thème de la Shoah par balles.

Les contacts entretenus avec les Centres français à l'étranger (CEFRES de Prague, Mission Historique Française en Allemagne de Göttingen, etc.) et avec les universités et académies des sciences d'Europe centrale et orientale (notamment : Université Charles de Prague, université de Bohême du sud, Université et Académie des Sciences de Budapest, Université de Torun) où séjournent les étudiants dans le cadre des échanges SOCRATES, les doctorants en co-tutelle, les EC invités pour des conférences ou des séminaires, et d'où viennent des stagiaires, doctorants ou post-doctorants, contribuent à donner à la JE une forte visibilité internationale. Celle-ci est notablement renforcée par les liens noués, d'autre part, avec les instituts américains ou allemands spécialisés dans l'histoire de la Shoah, tels le *Center for Advanced Holocaust Studies* de Washington, l'*Institut für Zeitgeschichte* de Munich, la *Stiftung für Sozialforschung* de Brême.



La présence d'EC particulièrement dynamiques et les nombreuses publications contribuent à la visibilité scientifique et internationale de la JE.

4 • Analyse équipe par équipe et par projet

Trois sur quatre des EC travaillent en histoire moderne, ainsi que 8 doctorants. L'axe centré sur le thème de la guerre a déjà permis et devrait permettre encore l'organisation de colloques (ex. sur les fortifications en Europe centrale, sur la Guerre de Trente Ans aux périphéries du Saint Empire, sur Radetzky) en partenariat, notamment, avec divers musées d'Europe centrale ou de France (musées de l'armée de Budapest et de Paris) et avec des archives militaires (*Kriegsarchiv* de Vienne).

L'axe concernant les noblesses, qui recoupe en partie le précédent, s'élargit grâce au partenariat avec l'Institut Historique Allemand (projet sur les noblesses rhénanes) ; il se développe en collaboration avec plusieurs universités et académies d'Europe centrale (Torun, Bohême du sud, Budapest).

L'axe intitulé « L'Europe centrale, creuset culturel et espace disputé » s'intéresse aux échanges entre cette aire culturelle et le reste de l'Europe (Italie et France notamment) ; il a donné lieu à plusieurs colloques co-organisés avec les universités de Bordeaux III, de Torun ; d'autres colloques et journées d'études sont en préparation.

Le groupe des chercheurs travaillant en histoire contemporaine prévoit pour les 4 ans à venir de se focaliser sur 3 axes bien distincts.

Il s'agit d'abord de poursuivre les travaux de l'axe « Shoah par balles », pour lequel est prévue l'organisation d'un colloque international chaque année ; le groupe pense à élargir son terrain de recherches à la Pologne et aux Pays Baltes ; il utilise les sources allemandes, soviétiques, les archives photographiques et les archives orales (interviews de témoins des massacres), d'où de nombreuses missions sur le terrain. Il projette la publication électronique des rapports des *Einsatzgruppen*, traduits et annotés.

D'autres axes sont en cours de construction : « L'Europe centrale et orientale entre les deux Guerres mondiales », avec un accent mis tout particulièrement sur les intellectuels face aux régimes totalitaires, axe qui devrait inciter à une proche collaboration avec les collègues des autres équipes travaillant sur ce même thème ; « L'Europe centrale comme lieu de rencontres et d'affrontements entre l'Allemagne et la Russie » se concentre sur le thème de l'*Ostpolitik* depuis les années wilhelmiennes jusqu'à l'époque nazie.

L'équipe prévoit la mise en ligne de documents traduits de l'allemand traitant du *Generalplan Ost*, et a commencé la construction d'un site internet.

5 • Analyse de la vie de l'unité

— En termes de management :

Les ressources propres de l'équipe sont limitées, tant en ce qui concerne les locaux (un bureau de 10 M2) que sur le plan budgétaire.

Les locaux utilisés ont mutualisés avec d'autres équipes de Paris 4. Une salle de travail est mise à disposition des doctorants dans l'immeuble de la rue Serpente.

Le budget annuel tourne autour de 9000 Euros, la dotation de base se montant à 8 925 Euros, somme à laquelle s'ajoutent chaque année des dotations spécifiques (crédits BQR notamment). La JE utilise habilement ses partenariats avec d'autres équipes françaises ou étrangères pour l'organisation d'écoles d'été, de journées d'études et de colloques, et pour les publications qui en résultent. Même chose pour les partenariats résultant des réseaux SOCRATES, des co-tutelles de thèses, des liens avec les divers établissements français à l'étranger et étrangers en France. Au total, la JE peut financer des missions, aider les doctorants et jeunes docteurs à publier, notamment les



thèses soutenues. Il est clair toutefois que ce budget modeste n'est pas suffisant pour permettre à l'équipe de réaliser l'ensemble des projets prévus pour le prochain quadriennal.

L'équipe doit donc élargir ses possibilités de financement, en particulier en proposant des projets ANR et en sollicitant le CIERA.

La répartition des crédits se fait de façon informelle, apparemment sans problèmes, par discussion entre la direction et les membres de l'équipe. L'équipe de direction (un directeur et un directeur adjoint), élue par l'AG de la JE, paraît consensuelle et fonctionner en parfaite bonne entente. Deux AG ont lieu chaque année, elles contribuent à la bonne intégration des doctorants dans l'équipe, et à faire que les deux groupes (modernistes et contemporanéistes) se rencontrent et nouent des collaborations.

Les séminaires des animateurs d'axes, l'école d'été qui a eu lieu à l'IHA de Paris, sont également les lieux privilégiés pour les contacts entre enseignants chercheurs et doctorants, et entre les doctorants ; ceux-ci paraissent très satisfaits de l'aide qu'on leur apporte, tant sur le plan scientifique qu'au niveau matériel.

— En termes de ressources humaines :

Celles-ci sont pour l'instant assez limitées : 3 EC de Paris 4 dont 2 HDR, et un EC/HDR associé, membre de l'institut Historique allemand, auxquels s'ajoutent deux autres HDR dont celui du Mémorial de la Shoah, et quelques chercheurs employés dans des écoles ou institutions ne relevant ni de l'enseignement supérieur ni de la recherche. Même si leur dynamisme et la qualité scientifique de leur production sont remarquables, ce nombre paraît trop faible pour permettre la transformation immédiate de la JE en EA, d'autant que le VP de l'université Paris 4 rencontré lors de l'évaluation ne donne pas de perspectives allant clairement dans le sens de nouveaux recrutements dans les années qui viennent (sans les exclure toutefois).

Le nombre des doctorants est en revanche en augmentation régulière, ce qui tient notamment à l'implication des EC de l'équipe au sein des masters de recherche, à l'attractivité de l'école d'été, à la qualité des séminaires et de l'encadrement doctoral. Cependant, malgré l'animation de deux séminaires de master, l'adossement de l'équipe à l'offre de masters de l'université Paris 4 doit être mieux définie.

— En termes de communication :

L'organisation de nombreuses manifestations scientifiques en partenariat avec d'autres équipes françaises ou étrangères (voir plus haut), l'implication des EC dans les comités scientifiques de plusieurs revues internationales (Francia et autres), les publications nombreuses et de grande qualité des principaux chercheurs contribuent bien évidemment à la notoriété de l'équipe. Les invitations adressées aux EC de l'équipe par des universités ou académies étrangères, les distinctions attribuées à certains de ses membres vont dans le même sens.

La création récente d'un site web et le projet de mise en ligne d'une documentation primaire concernant notamment la Shoah par balles sont essentiels en termes de communication ; leur réalisation et leur développement au cours du prochain quadriennal devraient renforcer notablement la visibilité de l'équipe.

6 • Conclusions

— Points forts :

La grande qualité scientifique et l'abondance relative de la production de l'équipe, compte tenu du petit nombre de ses chercheurs confirmés ; l'aspect pluridisciplinaire de ses travaux ; la jeunesse et l'enthousiasme de ses membres, tant EC que doctorants ; sa forte implication internationale ; son adossement à tout un réseau d'institutions françaises et étrangères qui lui permet de compenser la faiblesse de ses ressources propres.



– Points à améliorer :

La synergie entre les deux parties (histoire moderne et histoire contemporaine) de l'équipe ; la communication vers l'extérieur, en termes de site web notamment ; la clarification des statuts de ses membres et du rôle de chacun au sein de l'équipe.

– Recommandations :

Le site web, élément essentiel de la visibilité et de l'attractivité d'une équipe de recherche à l'heure actuelle, doit être développé, tant pour les travaux du groupe d'histoire contemporaine que pour ceux du groupe d'histoire moderne. Ceci implique une réflexion à mener avec l'université Paris 4 sur la possibilité de payer un technicien compétent, ou du moins sur l'octroi de crédits de vacances suffisants pour permettre le développement et l'entretien du site.

Il est conseillé à l'équipe de prendre contact avec d'autres Ecoles Doctorales parisiennes (celle de Paris 1 notamment) et françaises.

Les perspectives de développement de l'équipe dans le long terme doivent être étudiées avec l'aide des autorités de l'université Paris 4. Si de nouveaux recrutements d'EC dans les années qui viennent paraissent peu certains, il conviendrait de réfléchir au possible regroupement de cette JE dynamique et brillante, mais aux effectifs trop faibles, avec des équipes (EA ou UMR) plus importantes dont les thèmes de recherche recourent les siens.

Note de l'unité	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement	Stratégie, gouvernance et vie du laboratoire	Appréciation du projet
B	A	A	B	B

En Sorbonne ; le 30 mars 2009

Le Président

Monsieur Pierre Glorieux
Directeur de la section des unités de
recherche
AERES
20, rue Vivienne
75002 Paris

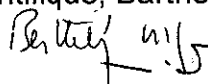
Monsieur le Directeur,

J'accuse ici réception des rapports d'évaluation des unités de recherche portées par mon établissement dont vous trouverez ci-dessous la dénomination précise. Conformément à l'article 13 du décret n° 2006-1334 du 3 novembre 2006 relatif à l'organisation et au fonctionnement de l'AERES, qui précise que « les projets de rapports d'évaluation sont communiqués aux structures évaluées pour qu'elles formulent leurs observations » je vous les fais parvenir, rédigées par les directeurs d'unités de recherche qui en ont émis le souhait. Elles concernent soit des données purement factuelles soit des observations de fond. Dans le cas des unités pour lesquelles vous n'auriez pas reçu de réponse à l'envoi du rapport, je vous confirme que les structures évaluées n'ont pas souhaité formuler d'observations.

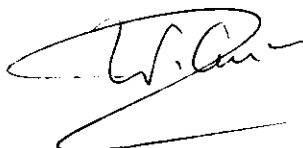
Je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de mes salutations distinguées.

Le Président de l'Université, Georges Molinié

P/O Le vice-président du Conseil scientifique, Barthélémy Jobert



Le Professeur délégué à la Recherche, Jean-François Courtine



En tant que directeur et directeur-adjoint, nous tenons à exprimer notre vive gratitude au comité de visite pour le rapport qu'il nous a fait communiquer et pour la reconnaissance élogieuse du travail des membres de notre équipe. Nous remercions également les experts d'avoir indiqué explicitement les points sur lesquels la JE avait à se renforcer, ce qui est pour nous précieux dans notre discussion avec les autorités universitaires afin d'obtenir davantage de moyens.

On nous permettra de donner d'abord une précision puis de répondre à deux critiques.

La précision porte, dans l'analyse globale de l'unité p. 5, sur la définition de notre aire géographique qui dépasse le monde germanique pour comprendre ses zones d'expansion. Elle inclut aussi les anciens territoires de la Hongrie historique et de la Pologne-Lituanie. Ainsi, pour la période moderne : le Saint-Empire (moins ses parties les plus occidentales), la monarchie autrichienne, la République nobiliaire de Pologne-Lituanie, y compris lorsque ces Etats se trouvent au contact avec les Ottomans ou les Russes ou sont sous la domination d'un de ces empires ; pour la période contemporaine : l'Allemagne mais aussi les zones occupées vers l'est par ses armées le temps de cette domination, l'Autriche-Hongrie et ses Etats successeurs, la Pologne ressuscitée.

La première critique concernant, p. 5, la présentation jugée pas assez claire des acquis du dernier quadriennal et le manque d'axes structurants ou, du moins transversaux. Il est certain que le quadriennal sur le point de s'achever a été marqué à la fois par une progressive définition d'axes de recherche en histoire moderne et par le développement de l'histoire contemporaine moins active au départ dans notre équipe. Nous n'avons pas souhaité définir un axe principal trans-période, de manière à tenir compte des spécificités de la Moderne et de la Contemporaine. Le caractère exceptionnel d'un objet d'étude comme la Shoah (même s'il n'est pas impossible de s'interroger sur ses origines plus ou moins lointaines) rendait peu concevable son intégration dans un axe unissant les deux périodes. En revanche, il nous a paru essentiel que la Contemporaine ne se limite pas à cette seule thématique, si vaste soit-elle, de manière à ce que des continuités puissent exister avec la Moderne. Des thèmes tels que la guerre, les noblesses ou l'Europe centrale comme creuset, soit les trois axes propres à la Moderne, ne sont pas bornés à celle-ci et se prolongent dans le XIXe siècle voire dans le XXe.

La seconde critique portait sur à l'adossement jugé insuffisant de l'équipe à l'offre des masters évoqué p. 7. A ce sujet, nous pouvons signaler que :

- pour le séminaire sur la Shoah, l'Ecole doctorale apporte régulièrement un soutien financier permettant d'inviter des orateurs étrangers ;
- il en va de même avec le Centre pour le séminaire d'O. Chaline ;
- il y a aura à partir de l'année prochaine un master Guerre et défense très proche d'une des thématiques majeures du Centre.